TROISIEME CIRCONSCRIPTION
ELECTIONS LEGISLATIVES DU DIMANCHE 5 JUIN 1988

Maurice VIGIER

41 ans - Technicien

CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE PRESENTE PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANCAIS



Suppléant:
Jacques LANOIR
38 ans
ouvrier - Michelin



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

C andidat à l'Assemblée nationale pour notre circonscription de Clermont-Montagne, il est de mon devoir de vous faire connaître, mes idées et mes propositions.

J'ai quarante et un ans. Je connais bien notre circonscription où j'habite depuis plus de vingt ans. Je travaille dans la presse où j'exerce la profession de photoreproducteur. Présenté par le Parti Communiste Français, je mène une campagne électorale claire et simple : j'appelle les hommes et les femmes qui refusent la façon actuelle de gérer les

affaires à l'exprimer à la fois par leur vote, mais aussi par leur action.

Je suis un homme de gauche et j'appelle au rassemblement de toutes les forces de gauche pour s'opposer à la droite. C'est pour cela qu'avec mes amis politiques, j'ai contribué à la réelection de François Mitterrand. Mais je suis inquiet de la formation du gouver-

nement avec trois ministres de l'UDF. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. On n'a jamais vu la droite faire une politique de gauche.

Je suis d'autant plus soucieux que la politique actuelle n'est pas bonne : le chômage, la précarité, les pressions sur le niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale, les atteintes à la souveraineté de la France. Et comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de l'Europe de 1992.

Pourtant, on peut faire autrement. *Notre département ne manque pas d'atouts* : centre économique de production et d'échange ; agricole, intellectuel ; de tourisme et de thermalisme. Notre troisième circonscription comporte des potentialités. Avec mes amis élus, avec vous tous nous pouvons les développer.

Il en est ainsi de l'aménagement du département, de son économie, de son activité industrielle, de l'avenir de nos enfants, de l'enseignement, de la culture, de la sécurité, de la santé, du commerce et de l'artisanat : vous avez votre mot à dire.

Ensemble, nous pouvons arracher notre pays à l'impasse. Il n'existe aucune fatalité à voir le fossé des inégalités s'élargir, le pouvoir d'achat baisser et le chômage augmenter. La France a besoin d'une société de justice, de liberté, de démocratie, de paix.

Vous avez besoin de dire à la droite, au grand patronat et à la répugnante extrême-droite que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire.

Vous avez besoin de donner plus de poids et de force à vos revendications. Vous avez besoin d'affirmer votre exigence de l'Union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Au premier tour de l'élection présidentielle, vous avez peut-être voté André Lajoinie. Mais quel que soit votre vote ce jour-là, nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite. Je vous invite le dimanche 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concessions. Le candidat de la droite, je veux l'affaiblir, lui et la politique qu'il représente et j'ajoute qu'il ne faut pas jouer avec la haine, le racisme, l'intolérance du milliardaire Le Pen et de l'extrême-droite. Et je crois aussi qu'un parti communiste faible en influence électorale, ce n'est pas une bonne chose pour la vie de tous les jours.

Voilà en quelques phrases ce que je voulais vous dire. Vous avez l'occasion dimanche 5 juin, d'exprimer tout cela par votre vote. N'y manquez pas.

Beaucoup d'entre vous, qui espérez le changement cèdent quelques fois au découragement et s'abstiennent. Cela ne peut conduire à aucune amélioration.

Je suis persuadé que l'avenir est du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, c'est tout le sens de ma candidature.

Vu le candidat.